

132 *Relation de la Nouvelle France,*

personne ne répondant, ny aux voix des hommes, ny aux cris des bestes, ils escaladent la maison pour voir en quelle posture estoient nos gens, dans cét epouuantable silence. C'est icy que l'étonnement se change en effroy, & en trouble. Ils ouurent la porte, les principaux entrent par tout, on monte au grenier, on descend dans les caues, & pas vn François ne paroist, ny vif, ny mort. Ils se regardent les vns les autres; la peur les saisit; ils croient qu'ils ont affaire à des demons. Ils n'auoient veu aucun bateau, & quand mesme ils en auroient veu, ils ne s'imaginoient pas que nos François fussent si temeraires, que de se precipiter dans des courans, dans des brifans d'eau, dans des rochers, dans d'horribles dangers, où eux mesmes, quoy que tres-habiles à passer par ces faults & par ces cascades, y perdent souuent la vie. Ils se persuadent ou qu'ils ont marché sur les eaux, ou qu'ils ont volé par l'air, ou plustost, ce qui leur sembla plus probable, qu'ils s'estoient cachez dans les bois. On les cherche: rien ne paroist. Ils tiennent